



SUS AU FRELON ASIATIQUE!

Le frelon asiatique est une espèce invasive particulièrement agressive. A ce titre, il constitue une réelle menace pour nos ruches qu'il n'hésite pas à attaquer. Son expansion est telle que le Gouvernement wallon a décidé de réagir en finançant un plan d'actions qui passe notamment par la formation de 240 personnes pour neutraliser les nids.

Ronald Pirlot

Selon les spécialistes, le frelon asiatique serait apparu pour la première fois en Europe en 2004 à Bordeaux, dans une cargaison de poteries chinoises. Depuis, il n'a cessé de gagner du terrain. Chez nous, les pre-

certifiante sur la neutralisation des nids de frelon, à destination de 240 personnes (apiculteurs, agents communaux et provinciaux, pompiers...) à travers toute la Wallonie.



miers nids ont été observés en 2017 dans la région de Tournai. Ils étaient au nombre de 5. «On recensait 21 nids en 2018, 48 en 2019, 200 en 2020... et 500 en 2022» confiait, lors d'un précédent entretien, Louis Hautier, spécialiste du frelon asiatique au sein du CRA-W.

Au-delà d'être invasive, cette espèce, qui s'apparente à une grande guêpe foncée avec ses pattes jaunes, son thorax noir et sa bande orangée au bout de l'abdomen, s'avère également très agressive. Elle n'hésite pas à s'attaquer aux abeilles autochtones. «Elle s'en prend aux plus faibles et fait des va-et-vient permanents qui finissent par affaiblir et, in fine, tuer la ruche» indique Mathieu Decoster, l'un des co-fondateurs de Beelgium.

Un plan de 267.000€

La menace pour l'apiculture est telle que le Gouvernement wallon a décidé de prendre le frelon par le dard en lançant une série de mesures ciblées pour un montant de 267.000€. Les premières concernent le piégeage des reines fondatrices au printemps. A cet égard, il convient d'observer un préalable indispensable et ne pas jouer les apprentis-sorciers, le frelon asiatique s'avérant extrêmement virulent lorsqu'il se sent attaqué. Au point de riposter en groupe (par plusieurs dizaines d'individus) de façon très véhémente.

La première action concerne d'ailleurs l'organisation d'une formation

Viennent ensuite l'engagement de deux personnes spécifiques au sein du CRA-W, l'achat groupé de matériel de protection par le Cari et le prêt par le CRA-W de perches de neutralisation et des combinaisons de protection efficaces pour pallier les agressions. Mais aussi l'organisation de journées de démonstrations de fabrication et d'installation de pièces et de protections. Des informations seront également envoyées aux communes, mais aussi aux apiculteurs de nature à sensibiliser le voisinage sur la reconnaissance des nids de frelon.

Histoire, sinon d'éradiquer le frelon asiatique, du moins d'en contenir la prolifération et, par corolaire, les effets dévastateurs.



«CE PLAN MANQUE D'AMBITION»

Mathieu Decoster est un des co-fondateurs de Beelgium, Cette structure apicole, créée en 2020 et basée à Mielmont (Jemeppe-sur-Sambre), tire son chiffre d'affaires de la production de miel (70%) et de l'élevage de reines (30%). Pour lui, ce plan, s'il constitue un premier pas, manque d'ambition. «Il faut une véritable action coordonnée sur toutes les communes du territoire pour être véritablement efficace»

A l'ombre du splendide château de Mielmont se dressent de magnifiques dépendances en cours de restauration. C'est dans l'une des granges qu'a élu domicile, voici plusieurs mois, la société Beelgium. A sa tête, Mathieu Decoster et Pierre-Antoine Couvreur. Ensemble, ils ont monté cette structure apicole unique en Wallonie. «Nous produisons 20T de miel, 1T de pollen propolis et les 30% restant de notre chiffre d'affaires concernent l'élevage de reines. Nous vendons des colonies de reines et d'abeilles à des apiculteurs chevronnés et des personnes qui désirent se lancer».

munes du territoire. Lorsque je regarde les mesures envisagées, ma première impression est que ce plan manque d'ambition. Il faut de l'action concrète, ciblée et intensive contre les frelons asiatiques. Dispenser une formation certifiante à destination de 240 personnes pour s'affairer à la neutralisation des nids



C'est dire s'ils connaissent leur métier. Et les risques inhérents au frelon asiatique. Une espèce qui peut très rapidement faire de gros dégâts et causer la mort d'une ruche. «Notre avantage, par rapport à un apiculteur amateur, c'est qu'en tant que professionnel, nous sommes tout le temps dans nos ruches. Nous pouvons donc intervenir très rapidement lorsque nous apercevons la présence de frelons asiatiques près de nos ruches, en déplaçant celles-ci. Car intervenir directement sur les nids demandent déjà de pouvoir les localiser, ce qui s'avère presque impossible lorsque la végétation est luxuriante. C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin» précise Mathieu, à qui nous avons soumis le plan d'actions.

Une menace pour l'apiculture amateur

«Débloquer des fonds pour combattre le frelon asiatique est une bonne chose en soi. Mais le plan d'actions, pour être complètement efficace, doit être national et réparti sur l'ensemble des com-

va dans le bon sens et peut s'avérer une vraie bonne mesure. A condition que cette formation vise une personne dans chaque commune affectée à cette tâche spécifique car, je le répète, l'action doit être menée de façon efficiente et de concert sur tout le territoire. Par contre, d'autres mesures me laissent plus perplexes. Pour moi, il y a mieux à faire avec l'argent dépensé pour des flyers et des vidéos d'information» commente Mathieu. Au risque de voir des ruches entières disparaître. Et avec elles, un certain nombre d'apiculteurs amateurs qui, face à la disparition de leur outil de production de miel, ne décide de mettre définitivement la clé sous le paillason. «Le risque est clairement présent et il n'y a vraiment plus de temps à perdre pour s'attaquer au frelon asiatique» conclut Mathieu.